

**Dimanche 19 octobre 2014**  
**18<sup>eme</sup> dimanche après la Trinité**  
**Ephésiens 5, 15-21**  
**Le grand commandement**

**Introduction à la prédication**

Nous pourrions être tentés, à partir de ce passage de l'Écriture, de faire une prédication moralisante. Le souci de l'apôtre Paul ne me paraît, cependant, pas être de rédiger les jalons d'une morale chrétienne mais de montrer que l'adhésion au Dieu de Jésus-Christ ne peut rester sans conséquence éthique et d'en indiquer le chemin.. Il s'agit de montrer comment le Grand Commandement peut être vécu concrètement dans le quotidien et dans la réalité de notre monde. L'accent est porté non sur le faire mais sur notre communion avec Dieu et notre soumission aux Hommes qui inspirent les comportements et les engagements des « enfants de lumière ».

Il vaudrait sans doute la peine de s'arrêter un peu plus que je ne le fais au verbe « *upo tasso* » du verset 21 : « se mettre sous » l'autre, littéralement. Avoir à la fois l'œil sur Dieu et l'œil sur l'Homme, c'est bien là le grand commandement !

**Prédication**

« Soyez attentifs à votre manière de vivre » dit en quelque sorte, la lettre aux Ephésiens, et si vous ne vous conduisez pas correctement vous serez considérés comme insensés et sans intelligence. L'apôtre Paul semble procéder ici, Frères et Sœurs, à un sévère recadrage destiné à ceux qui « étaient autrefois ténèbres et qui sont maintenant lumière » comme il l'écrit juste avant.

Ce rappel à l'ordre s'explique sans doute par les difficultés rencontrées par les communautés chrétiennes, et pas seulement d'Ephèse, dans cette 2<sup>ème</sup> moitié du premier siècle.

Des difficultés venant de l'extérieur, comme les persécutions des chrétiens qui commencent à s'étendre, mais aussi internes aux communautés. En effet, après la période d'enthousiasme des débuts, les idées païennes reprennent le dessus, les anciennes habitudes reviennent au galop, le cours de la vie entraîne vers des directions où l'on ne veut pas forcément aller, conduit à des compromissions, à des silences, à des imprudences parfois aussi. Et puis, il faut structurer, ordonner, la vie des communautés, dénoncer les abus, débusquer les faux-pas. Oui, « les jours sont mauvais », il faut se ressaisir, « racheter le temps ».

Même si, ici et aujourd'hui, nous ne sommes évidemment pas persécutés pour notre foi, l'invitation exigeante de Paul ne vaut-elle pas aussi pour nous? Pour nous individuellement mais aussi pour l'Église de Jésus-Christ toujours appelés à être « enfants de lumière » dans notre monde? Les jours sont mauvais, certains frisent même la catastrophe. Aujourd'hui, comme hier, les choses ne tournent pas toujours rond ; et c'est là, dans les jours mauvais, que nous sommes tout particulièrement invités à « être attentifs à notre manière de vivre », à mettre à profit le temps qui nous est donné pour faire la volonté de Dieu, faire quelque chose d'intelligent, de sage, comme écrit Paul.

Mais comment faire ?

On pourrait se référer aux 10 commandements ou se rappeler avec l'Évangile de ce dimanche le sommaire de la loi. Mais, est-ce suffisant ?

La lettre aux Ephésiens nous invite à aller plus loin. Se rappeler la loi ne change pas forcément les comportements ; il ne s'agit pas seulement de peaufiner des chartes, des procédures, de préciser des manières de faire mais d'indiquer des manières **d'être**, de

laisser la loi, la règle, la procédure...s'imprimer, **s'incarner** dans la réalité, ma réalité, d'aujourd'hui. L'apôtre nous invite à actualiser, à décliner concrètement pour aujourd'hui, les exigences de la loi afin d'être « des enfants de lumière » et de refléter ainsi la lumière du Christ. La loi nous donne l'orientation, il nous appartient de voir les pas que nous avons à faire pour en vivre la réalité au quotidien.

Pour cela une voie principale est à suivre dit la lettre aux Ephésiens : **se laisser remplir par le Saint Esprit.**

Et la lettre aux Ephésiens prend un exemple concret dans la vie de la communauté. A la Sainte Cène et au repas communautaire qui, à cette époque, suivait, beaucoup se laissaient enivrer de vin. Aucune règle de restriction ou d'abstinence est indiquée mais « soyez remplis de Saint Esprit », laissez place aux chants, aux hymnes, à la célébration. Laissez l'Esprit de Dieu occuper l'espace du temps qui vous est donné, quitte à aller à contre-courant, peut-être même à contre-sens. Ne vous laissez pas emporter par le cours ambiant des choses mais laissez Dieu conduire votre temps, éclairer de sa clarté les jours, peut-être mauvais, dans lesquels nous sommes.

Remarquez bien, Frères et Sœurs, que l'apôtre Paul ne nous invite pas à renforcer les règles, il ne nous invite pas non plus d'abord **à faire** autrement mais **avant tout à nous laisser habiter** par Dieu, à renforcer notre communion avec lui afin que nous soyons à ce point remplis par lui, imprégnés par son économie, sa logique, passionnés par lui afin que notre être et notre vie en soient modifiés et qu'il n'y ait plus de place pour ce qui nous conduit vers les ténèbres nous « enténébre ».

Le rappel à l'ordre de l'apôtre est donc une invitation à décentrer nos vies de nous-mêmes, à les réorienter vers lui et à nous laisser conduire par son Esprit dans le concret du quotidien de nos vies et la réalité de notre monde.

Le dernier verset de notre passage nous indique encore une 2<sup>ème</sup> direction « **soumettez- vous les uns aux autres** dans la crainte du Christ ». En d'autres termes mettez-vous en dessous de l'autre, placez-vous à un niveau inférieur en le regardant, non pour ce qu'il est, fait, mais à travers le Christ, dit l'apôtre. N'est- ce pas le sommaire de la loi qui nous est ainsi rappelé ? Aimer Dieu... et son prochain ...

Reste à présent, Frères et Sœurs, à nous laisser inspirer par l'Esprit de Dieu et à nous mettre avec humilité au service des autres. Ainsi serons-nous conduits à traduire dans notre vie de tous les jours, dans celles de nos communautés, de notre Eglise le grand commandement. L'essentiel reste donc à faire ; la suite dépend de chacun, individuellement et communautairement. C'est à vous, à nous ensemble qu'il appartient de terminer cette prédication dans le provisoire de nos jours,.

### Cantiques :

Alléluia 1, 1.2 (ARC 1/1, 2) : Heureux celui

Alléluia 101, 1.2 (ARC101/1, 2) : Je viens chanter l'amour

Alléluia 14/12 : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu

Alléluia 35/03, 1.2.3 (ARC 505, 1-3) : Toi, Saint Esprit

Alléluia 45/01, 1.2. 4 (ARC 608, 1-3) : Ta volonté, Seigneur

EG 124/1, 2, 3 (RA 129) : Nun bitten wir den Heiligen Geist

EG 168/1, 2, 3 : Du hast uns Herr gerufen

EG 194/1, 2, 3 (RA 209) : O Gott du höchster Gnadenhort

EG 390/1, 2, 3 (RA 400) : Erneure mich, o ewigs Licht

EG 636/1, 3, 7 : Ach lass mich weise warden

### Prière d'intercession (quelques jalons)

Seigneur, nous savons ce que tu attends de nous, de ceux que l'apôtre Paul appelle les « enfants de lumière ». Tu le sais nous avons la volonté de le faire mais nous n'y parvenons pas bien. Notre détermination, nos efforts n'y suffisent pas. C'est pourquoi

nous t'en prions : inspire-nous, remplis nos vies et nos esprits afin que se réduisent en nous ce qui est ténèbres, que s'y répande ta lumière et que nous puissions ainsi la refléter.

Rends-nous attentifs aux autres, ouvre-nous à eux et qu'ainsi nous puissions être à leur service dans la clairvoyance et avec la force que tu donnes.

Nous te remettons nos proches et ceux qui le sont moins, ceux que nous regardons parfois de haut et ceux sous l'autorité desquels nous sommes placés.

Nous te confions ceux qui exercent des responsabilités et ceux à qui aucune n'est confiée, ceux qui sont mis en avant et ceux qui sont réduits à être des assistés.

Donne à chacun de trouver sa place pour que sa vie puisse servir aux autres dans la liberté que donne la communion avec toi.

Donne à ton Eglise de vivre de l'alliance qui l'unit à toi et ainsi d'être au service des Hommes.

Bernard Sturny, pasteur retraité, Colmar